

UNE MYTHOLOGIE FAMILIALE – par Nicolas Fabas

VISIONNAIRE ET DISTANZA : Visionnaire Imposteur est un aventurier nomade. Brisant les chaînes qui l'enfermaient dans un milieu bourgeois du milieu du XIX^{ème} siècle, il quitte Paris pour se laisser guider par des aventures plus folles les unes que les autres : traversée transatlantique sans le sou pour participer à la création du chemin de fer à la conquête de l'Ouest américain, découverte des tribus guatémaltèques dans la forêt tropicale, trappeur dans le froid glacial du Groenland, il est un jeune homme, certes désargenté, mais que rien arrête... exceptée Distanza.

Distanza était une jeune comédienne italienne dont le regard mystérieux l'avait happé dès la première seconde. Ils s'étaient rencontrés durant le printemps 1885, alors que Visionnaire était invité à raconter ses aventures glacées dans un bal de la haute en Italie, à l'issue d'une représentation du célèbre Macbeth de Shakespeare. Elle avait été subjuguée par son aplomb et son courage ; il avait été subjugué par son regard noir mais néanmoins lumineux, dans lequel il était facile de distinguer un caractère intrépide et passionné, qu'elle avait mis au service de son rôle de femme de pouvoir, Lady Macbeth.

Passés le bal et la nuit, ils s'étaient jurés de s'écrire autant qu'ils leur seraient possible, elle en Italie, lui dans les 4 coins du monde. Il lui envoya, bon gré mal gré, des courriers de récits de ses voyages dans les terres les plus reculées. Elle lui répondit toujours, mais la majorité de ses courriers se perdaient, faute d'adresses précises et de courage des messagers qui reculaient souvent devant les dangers des lieux à traverser pour arriver au bon destinataire.

Visionnaire revînt au bout de 3 années à Paris. Nous étions en 1888. En arrivant, deux surprises l'attendaient. Une tour de métal haute comme 100 arbres régnait maintenant sur la ville, et son père venait de mourir, lui léguant malgré leurs différents une bonne part de sa fortune. Qu'allait-il en faire ?

Il donna rendez-vous à sa chère Distanza quelques semaines plus tard, pour qu'il la rejoigne à Paris. Il eut l'idée de faire graver, au dos de son message, une image de cette fameuse Tour d'Eiffel qui l'avait tant surpris à son retour. Il lui envoya : la carte postale illustrée moderne était née.

Enthousiasmée par cette nouvelle invention, et guidée par l'envie que tout courrier puisse arriver à bon port, Distanza proposa de fonder une entreprise familiale, qui fera grand bruit au fil des années qui suivirent : « Les Im[poste]urs ». Ils furent ainsi les ancêtres d'une panoplie de facteurs bravant monts et vallées pour leurs livraisons. Artiste de talent, elle fut celle qui permit aux Imposteurs de parcourir le monde les besaces chargées de cartes postales aux illustrations de haut vol. Visionnaire explorait quant à lui tous les continents pour développer leurs services postaux jusqu'aux confins des cinq continents. Ils livraient des messages tantôt d'amour, tantôt d'amitié, et raccourcissaient les distances entre les êtres, créant du lien entre les 4 coins du monde. Et année après année, le courrier délivré par Les Imposteurs devînt de plus en plus nombreux ; les tournées se multiplièrent, se déplacèrent de pays lointains en pays lointains.

L'Histoire rattrapa ceux qui n'aimaient pas écrire de lettres : en 1914, la guerre suspendait les destins et les cartes postales étaient les seuls liens qui subsistaient. Les Imposteurs n'ont pas démerité pour amener un peu de joie au milieu des tranchées comme à l'arrière. Eux aussi avaient payé le prix fort. Mais Visionnaire et Distanza, au soir de leur vie, purent contempler et se féliciter du travail accompli.

Plus tard, c'est l'arrivée du téléphone qui apeura Les Imposteurs : les personnes n'allaient plus s'écrire s'ils pouvaient s'entendre ! Mais fort heureusement, la tradition de la carte postale illustrée était bien ancrée et les livraisons personnalisées faisaient la différence. Quelle joie renouvelée de recevoir une carte en main propre !

Après une deuxième guerre, pendant laquelle Les Imposteurs se spécialisèrent temporairement dans les messages codés (avec parfois des modes de livraison assez absurdes), les cartes postales redevinrent à la mode, car les gens découvraient les congés payés et les vacances. Des centaines d'Imposteurs parcouraient ainsi les plages du monde pour rapporter des lettres et du sable fin, sans se douter que quelques années plus tard, un danger encore plus grand viendrait les frapper : l'informatique !

Depuis l'invention des ordinateurs personnels, et surtout d'Internet (ô courriels ennemis !), l'entreprise des Imposteurs est en crise. Les cours de la carte postale s'effondrent, et la chute des Imposteurs est annoncée avec le bug de l'an 2000. Les modes de communication se multiplient sans cesse, deviennent instantanés, avec photographies, sons, vidéos en tous genres. Les Imposteurs sont perdus, il n'en reste qu'une poignée qui ne résistera bientôt plus à l'envahisseur.

Heureusement pour les Imposteurs, et malheureusement pour le monde, tous ces moyens de communication semblent paradoxalement distendre les liens entre les gens et ceux qui les entourent directement. D'où l'idée des 2 descendants directs de Visionnaire Imposteur, Désir & Amour Imposteur, de créer une poste ultra-locale pour partir à la recherche des liens perdus. Avec les vestiges de ce que fût l'aventure des Imposteurs d'antan, ils tournent aujourd'hui leur poste au gré des rencontres et des invitations.

GENIE : Alors qu'Aventure, son frère aîné, avait pour destinée de reprendre le flambeau de l'entreprise familiale, son avenir fut fauché en plein vol par un obus de la Première guerre mondiale, en pleine livraison d'un message d'amour contrarié au milieu des tranchées. Mais Génie fut celle qui renforça l'entreprise et lui donna de l'envergure, par son sérieux et son implacable envie d'aller de l'avant. Publicitaire avertie et fine limière pour les questions stratégiques, Génie organisa ses troupes, telle une marraine de la mafia :

- Ses 3 hardis petits frères (Courage, Vaillance et Audace), livreurs désormais aguerris, formèrent des nuées de jeunes recrues qui purent ainsi couvrir la France entière ;
- Son non-hardi petit frère, Jean-Marc, rejeton pâle et maladif, bien que particulièrement maniaque, fut propulsé Comptable en chef, plongé dans ses chiffres et dans une torpeur étrange.

C'est ainsi que l'empire des Imposteurs se mit en place dans la France entière. Du Nord on se mit à écrire au sud, de l'est à l'ouest et vice-versa. A cheval, à pied, en train, en bicyclette, et bientôt en automobile, les cartes illustrées des imposteurs virevoltaient jusqu'au plus profond des campagnes. Génie, qui vers la fin de sa vie vit son corps se flétrir d'avoir tant travaillé, alors qu'elle léguait les rênes de l'entreprise familiale à sa fille aînée Croissance, impulsa un dernier coup de maître : elle lui conseilla de rêver encore plus grand, et d'inonder le monde de ces cartes livrées à domicile tant appréciées.

FARFELU : Si Génie était la rigueur et le sérieux absolu, Farfelu était l'inverse. Dès leur première rencontre, à l'image de ses beaux-parents, ils se séduisirent. Elle aimât son innocence et son hédonisme, son inventivité et son détachement des choses matérielles. Il adora son talent organisateur, son ambition et ce défi toujours renouvelé de réussir à la détourner pendant quelques minutes de son air un peu constipé. Elle adorait pouvoir se relâcher à ses côtés. Ils se complétaient admirablement bien. Certains disaient que Farfelu avaient des dons de voyance, et que ces dons étaient à l'origine des idées incroyables de Génie. Farfelu, qui n'avait jamais vraiment participé à l'aventure de l'entreprise, il préférait singer les pièces de théâtre de sa belle-mère Distanza avec ses neveux et nièces pour la faire tantôt rire, tantôt râler. Depuis cette époque, toutes les générations continuèrent cette petite tradition qui perdure encore aujourd'hui. Il resta dans l'histoire des Imposteurs pour les uns comme un bouffon débile et inutile, pour les autres comme l'instigateur de la marque de fabrique joyeuse des Imposteurs, si ce n'est davantage...

CROISSANCE : Suivant les conseils de sa mère sur le déclin, Croissance entreprit dès 1957 d'envoyer sa fratrie par-delà les mers et les montagnes afin d'étendre les services des Imposteurs à l'international. Les premières réussites furent d'abord possibles grâce à sa sœur Expansion, qui traversa les Alpes pour ouvrir la Première Succursale des Imposteurs à Napoli, ville aux pieds du Vésuve où elle s'enthousiasma des danses locales et d'un homme avec lequel elle eut des tonnes d'enfants. Très vite, Succès s'installa en Afrique du Nord et traversa jungles et déserts pour livrer des cartes ; puis ce fut au tour de Fortune qui s'envola pour les Etats-Unis. Prospérité, en revanche, eut davantage de mal. En charge de la Chine, il n'avait aucune connaissance en langue locale. Pendant des années, il n'y comprit rien. Pour lui, c'était du chinois. Cependant, à force de ne rien comprendre, il finit par comprendre, et les livraisons purent enfin se mettre en place. Et petit à petit, la toile des Imposteurs conquiert le monde ! Mais ce monde allait une nouvelle fois tomber dans l'abîme d'une guerre effroyable, qui allait apporter de nouvelles improbables activités aux Imposteurs. En effet, sur tous les continents où ils s'implantèrent, la Deuxième guerre mondiale fit bientôt rage. Ainsi commencèrent les livraisons codées qu'eux-mêmes ne savaient déchiffrer. Et derrière leur jovialité apparente, les Imposteurs firent de très bons messagers que personne ne soupçonnât jamais vraiment. A la Libération, Croissance et son mari Loyal furent décorés de la Légion d'honneur pour services rendus à la patrie. Malgré les guerres, les déboires de l'Histoire, les Imposteurs connurent leurs plus grandes années au sortir de la guerre. Ils étaient vus comme des héros, les congés payés leur donnaient un travail fou, les filières internationales n'avaient jamais été aussi dynamiques, et le développement du téléphone n'avait quasiment pas entamé l'attrait pour les livraisons de cartes illustrées à domicile partout dans le monde.

GRABUGE : Grabuge reprit les rênes de l'entreprise familiale en 1983, à la mort de sa mère qui avait utilisé jusqu'à ses dernières forces pour promouvoir les Imposteurs. Elle était alors devenue aveugle, presque sourde et ne se déplaçait qu'en fauteuil roulant. Très rapidement, Grabuge fut confronté aux bouleversements techniques de cette 2^{ème} moitié du 20^{ème} siècle : le téléphone entra petit à petit dans toutes les maisons, les photocopies couleurs permirent de donner des visions du monde lointain, de même que la télévision. Face à ces menaces, Grabuge ne décida rien... Il était empêtré dans des disputes incessantes avec sa femme Résistance, qui lui donnait du fil à retordre (et inversement). Ils n'étaient d'accord sur rien, et Résistance arguait que de toute façon, la lignée des Imposteurs était bien en péril si on laissait son destin entre les mains d'un pareil incapable ! Leurs chamailleries faisaient plus de bruit que le lent marasme des affaires qui commençait à s'installer. Certains pays

commencèrent à bouder Les Imposteurs, les facteurs se mirent à parfois abandonner leur courrier si les destinataires étaient un peu trop isolés, et dans de nombreux détails on voyait que la belle époque était terminée. Mais les vrais problèmes débarquèrent juste avant l'an 2000 : l'informatique ! Pris en étau entre les disputes avec Résistance, sa coriace et sévère femme, les défis difficiles à relever, et une tendance à la lâcheté, Grabuge décide de prendre sa retraite le 31 décembre 1999, à la surprise générale (il avait peur du bug de l'an 2000, et avait pris des billets pour Tahiti, pour toujours pouvoir se disputer avec Résistance certes, mais sous le soleil et les cocotiers). Ils ne revinrent jamais, mais envoyèrent chaque année une carte postale pour souhaiter la bonne année à leur fille Dépression, qui fut contrainte de reprendre l'affaire familiale malgré elle.

DEPRESSION : La pauvre Dépression n'avait pas du tout vocation à gérer l'affaire familiale. Elle n'était que la 3^{ème} sur la liste de la succession. Mais son frère Solitude ayant pris la poudre d'escampette pour ne jamais refaire surface, et sa pauvre sœur Régression étant morte lors de son accouchement (des jumeaux, Amour et Désir), ce fut sur ses épaules que retomba la responsabilité de faire face à tous les défis du monde moderne.

Sa carrière fut une longue torture, dont les coups venaient de toutes parts. A chaque sortie d'un nouveau moyen de communication, Dépression avait le pas encore un peu plus lourd de porter seule le fardeau familial. Les Imposteurs ne firent très vite plus recette. Pourquoi écrire quand un mail suffit ? Seules subsistaient les cartes échangées entre vieilles dames nostalgiques, et l'ambiance parmi les Imposteurs s'en trouva vite détériorée. Nombreux furent ceux qui quittèrent le navire. L'empire se rétrécit alors de plus en plus pour ne plus s'étendre que sur un noyau ridicule composé de quelques utopistes incompetents ou d'artisans aigris et déboussolés. Dépression traînait son malheur sur elle : des bosses, des croûtes, des boutons de toutes les couleurs, le teint pâle et une odeur de moisi de plus en plus forte. Un jour, fût annoncée la naissance d'un énième moyen de communication qui allait (encore) révolutionner les nouvelles technologies et enfoncer encore davantage les livraisons à venir : la visio. C'était la goutte qui fit déborder le vase. On la retrouva le lendemain matin, raide morte, la peau grise, le corps tout asséché au milieu d'un florilège de cartes postales, envoyées depuis des générations par ses illustres ancêtres, issus d'un temps plus heureux.

Le 31 décembre 1999,

L'an 2000 n'aura pas ma peau !

Chère famille, chers Imposteurs,

Depuis des années, je porte le poids que m'a laissé ma mère : une entreprise et ses centaines de facteurs à travers le monde, des usines d'impression et d'expédition, des centres de formation d'Imposteurs en 75 langues, et une fortune gigantesque à gérer sans pouvoir un instant se reposer.

Et on me fait bien ressentir que c'était mieux avant, que ma mère, Croissance, était très forte en ceci, que Croissance connaissait ce sujet bien mieux, s'y prenait mieux, et blablabla et blablabla. Oui, ma défunte mère était la digne descendante de sa mère Génie, et Génie la digne fille de nos fondateurs, Visionnaire et Distanza. C'est vrai, ma mère était très travailleuse. C'est sans doute pour cela que je ne la vis presque jamais, si ce n'est dans les journaux pour annoncer je ne sais quel record ou recevoir un énième prix.

Mais tout le monde n'a pas le même talent et le même intérêt pour les cartes postales. Tout le monde pensait que je serai encore meilleur, encore plus ambitieux, encore plus formidable... Mais non.

Et tout le monde a commencé à douter, à critiquer. Jusque sous mon toit, je voyais les regards de mes oncles et tantes qui se moquaient de moi. Et jusque dans mon lit, ma propre femme Résistance m'a harcelé de reproches (tu es trop nul, tu es le maillon faible, tu vas ruiner la famille, tu es une honte à l'humanité...), alors que moi, je n'avais rien demandé à personne. Je voulais simplement jouer au petit train et cultiver mon jardin. Faire des bruits de tchou tchou et regarder pousser mes plants de tomates. Et m'allonger dans l'herbe et sentir le vent caresser mon visage.

Je n'en peux plus, tout cela me fatigue ; et on dit que le passage à l'an 2000, demain soir, va tout faire péter. Déjà que depuis plusieurs années, avec le téléphone et la télé, les gens commencent à ne plus s'écrire, si c'est le chaos en l'an 2000, moi je démissionne.

Oui oui, je démissionne ! Je démissionne et je file à Miami ! Je prépare cela avec notre assistante Servile depuis plusieurs mois. Oui, je l'aime, oui elle m'aime, et oui, nous allons nous enfuir loin de vous ! Elle seule me comprend. Résistance, mon odieuse femme, et moche en plus, et méchante, j'espère que toutes les méchancetés que tu as faites se retourneront contre toi et te feront devenir une femme encore plus laide et et repoussante, avec des gros boutons pourris qui te gratteront les fesses.

Au fait, j'ai vendu la maison et les filiales de tous les autres pays. Nous partons avec l'argent. Gardez le reste. Dépression, ma fille, tout est à toi, fais-en ce que tu veux. Désormais je m'en fiche, je veux seulement rester en slip de bain sur la plage avec ma douce Servile et une Margarita.

Et ne m'écrivez pas en cas de problème, car je ne veux plus entendre parler ni de vous, ni de cartes postales.

Bon courage, Dépression ma fille,

Papounet Grabuge.